

Les catéchumènes vivent les ultimes étapes de leur préparation vers le baptême et les 3 dimanches de Carême de l'année A sont particulièrement adaptés à la vérification de notre foi (c'est la signification même du mot « scrutin » où Dieu vient scruter nos cœurs). Chacune de ces 3 étapes rappellent les symboles baptismaux : les dons de l'eau et de l'Esprit la semaine dernière avec la samaritaine, celui de la lumière ce soir avec l'aveugle né, puis celui de la vie sans fin avec Lazare la semaine prochaine à Courchelettes.

Aujourd'hui, avec l'aveugle-né, les yeux s'ouvrent à la lumière de Dieu. Pour aussi réelle qu'ait pu être la cécité de cet homme, son itinéraire nous est transmis avant tout comme celui de la conversion spirituelle qui nous est proposée en ce temps de Carême. Nous sommes tous, de naissance, porteurs des fragilités et des limites de la condition humaine, marqués par le péché et l'éloignement de Dieu. Et nous sommes tous appelés à passer des ténèbres à la lumière de la foi.

Sans démarche et sans mérite de notre part, le Seigneur nous voit sur sa route et prend l'initiative de nous recréer. Le geste de Jésus avec la boue et sa salive rappelle celui de Dieu avec la glaise qui crée l'homme à son image et son haleine qui donne la vie (Gn2,7). Le Christ nous appelle à *naître de nouveau, à renaître d'en haut – d'eau et d'Esprit-* pour que nous puissions *voir le Royaume et y entrer*, comme il le dit à Nicodème *venu à lui de nuit*, autrement dit, dans ses ténèbres (Jn3, 1-8). Comme l'aveugle conduit à se laver dans les eaux de la piscine, nous sommes invités à plonger dans celles du baptême et à nous laisser illuminer par le Christ. En cheminant avec lui, aiguillonnés peut-être par les adversités, nous verrons de mieux en mieux qui est Jésus : un *homme, un prophète, venant de Dieu, le Seigneur devant lequel on se prosterne* comme devant Dieu. *En toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière* (Ps36, 10).

Notre baptême et notre reconnaissance de l'identité de Jésus font de nous des *envoyés*. C'est le sens du nom de Siloé. Nous sommes envoyés comme des révélateurs de la grâce auprès de ceux en qui le Seigneur nous précède. Comme ce fut le cas de Samuel en quête de David à qui Dieu réservait l'onction royale. Onction que nous avons reçue nous aussi lors de notre baptême et que, vous aussi chers catéchumènes, recevrez dans quelques jours. La 1^{ère} lecture nous dit : « *L'Esprit s'empare alors de nous* », la 2^{ème} nous dit qu'à partir de ce moment « nous sommes aptes à *vivre comme des fils de la lumière* ».

La semaine dernière, j'ai commencé à vous raconter l'histoire d'Ahmed que j'avais rencontré il y a quelques années. Comme beaucoup ici était absent à ce scrutin, je vais faire un petit rappel...

Ahmed, donc est né d'un père musulman et d'une mère catholique. Cette particularité a fait de lui un sans-religion puisque ni l'un ni l'autre n'ont cherché à le diriger vers l'une ou l'autre de leur religion. Il s'est marié une première fois, mariage qui a mal fini puisque son épouse l'a poignardé. Il s'est ensuite engagé dans l'armée, engagement qui finira mal également puisqu'il verra son chef de groupe sauter sur une mine antipersonnel et refusera de porter une arme suite à cela. Il rencontre ensuite une autre personne avec qui il vivra un temps avant de s'apercevoir qu'elle le trompe. À la seconde même, il quitte cette compagne avec uniquement ce qu'il a sur lui.

À partir de ce jour Ahmed va vivre le sort des sans-abris. Il aurait pu vivre de foyer en foyer en attendant que sa situation se régularise, mais avait trop peur de se faire voler ou rançonner... Car Ahmed continue à avoir une vie sociale vivant de petits boulots en petits boulots... Plus d'un an plus tard, un jour de déprime, il pousse la porte d'une église et va être attiré par le regard d'une statue : Sainte Rita. À partir de ce moment, il ne se passera pas un jour sans qu'il passe la voir et lui expliquer ce qu'il vit... Sans le savoir, il prie. Il prie avec ses mots à lui, sans savoir qu'il est en train de passer, comme l'aveugle de l'Évangile, des ténèbres à la lumière. Les méditations qu'il va entreprendre avec simplement le regard tourné vers cette statue vont lui permettre d'aller au plus profond de lui-même afin de goûter à cette eau qui fut la semaine dernière proposé à la samaritaine. Il lui faudra du temps pour découvrir que Dieu était présent pour l'aider à se relever.

Je vous ai dit tout à l'heure qu'Ahmed gardait un minimum de vie sociale. C'est ainsi qu'il va rencontrer Émilie. Émilie est maman d'une petite fille que le papa a abandonné à la naissance. Sans entrer dans le détail de leur rencontre, Émilie va dans un 1^{er} temps devoir l'appivoiser. Il m'a confié avoir eu d'énormes difficultés à pouvoir de nouveau vivre avec un toit au-dessus de lui. Ils vont avoir, tous deux, de très longue conversation où Émilie va lui faire une catéchèse, catéchèse qui va lui permettre de pouvoir mettre un nom sur celui qui lui a tendu la main et qui lui a permis de voir la vie sous un nouvel angle. Quelques années plus tard, je lirai avec lui ce très beau texte d'évangile de l'aveugle né. Et il me dira dans la conversation que nous avons eu ensuite : « L'aveugle, c'est moi ! Grâce à Émilie, j'ai pu voir la lumière ! ».

Ahmed et Émilie vont vouloir se marier quelques temps plus tard. Et je vous raconterai la suite de leur histoire la semaine prochaine. Sachez tout simplement que la vie est faite de haut et de bas qui complique quelques fois les situations. Donc la suite de l'histoire d'Ahmed la semaine prochaine à Courchelettes.

Seigneur, le psaume 22 anticipe la joie et la sérénité des baptisés invités à la table eucharistique où tu leur transmettras ta vie. En le reprenant en entier, nous voulons te confier celles et ceux qui vont s'engager à ta suite dans la famille chrétienne. Nous te prions aussi de réveiller, d'augmenter la foi de ton peuple, pour qu'il se hâte avec amour au-devant des fêtes pascales qui approchent.